



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Agde – Mermian
Sondage (2015)

André Rivalan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31960>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

André Rivalan, « Agde – Mermian » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31960>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Agde – Mermian

Sondage (2015)

André Rivalan

- 1 En 2004, une plongée réalisée par l'association IBIS dans le cadre d'un programme de prospection archéologique du fleuve Hérault a entraîné la découverte au lieu-dit Mermian d'un épandage de fragments d'amphores italiques et des restes de bois ouvragés à une profondeur d'environ 7 m (fig. 1). Cette découverte singulière ajoutée à plusieurs témoignages concordants d'un ancien pillage d'épave au même lieu-dit ont par la suite motivé la réalisation de plusieurs campagnes de prospection entre 2008 et 2009 (Tourrette *et al.* 2009, p. 9-16), suivies quelques années plus tard, au mois de mars 2015, d'une campagne de sondages dont l'objectif principal était de déterminer la nature de l'occupation : épave d'embarcation, habitat de bord de berge, débarcadère fluvial, dépotoir antique, etc. Au terme de cette dernière, il est apparu qu'en dépit de la présence de traces effectives d'un ancien pillage sur le site de fouille (ligne de vie, creusement lié au pillage et consolidation de ce dernier à l'aide de sacs de sable), l'hypothèse initiale d'une épave d'embarcation antique devait être clairement nuancée, dans la mesure où les quatre sondages réalisés sur le site indiquaient plus vraisemblablement la présence d'un important dépotoir de fragments d'amphore de la fin du II^e s. ou du début du I^{er} s. av. n. è. (18 m²/30-40 cm d'épaisseur), lui-même installé sur une ancienne berge aujourd'hui immergée. Cela étant dit, la découverte sur le site d'un pieux en bois pourvu à l'une de ses extrémités de deux orifices circulaires pourrait indiquer à la fois la présence d'un ponton antique sur le site, mais aussi l'existence d'un éventuel renfort de berge, ici matérialisé par cette importante couche de fragments d'amphores. Si cette hypothèse s'avérait exacte il serait alors possible d'en déduire l'existence d'un ancien débarcadère et même d'un système de franchissement du fleuve lié à un passeur d'eau. Notons pour finir que la découverte en 1941 d'un établissement gallo-romain au niveau du domaine de Mermian (Lugand, Bermond *et al.* 2001, p. 146) permet non seulement d'établir une possible corrélation entre ces deux occupations antiques, mais aussi d'imaginer l'existence de bien d'autres aménagements ou traces d'occupation en amont du site initial.

Fig. 1 – Épandage de fragments d'amphores italiques et des restes de bois ouvragés



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3SAD6LErSm>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

ANDRÉ RIVALAN

Association IBIS